Paris-presse

5e Année. - N° 1.036 — SAMEDI 17 AVRIL 1948 — 5 FRANCS — Saint-Anicet.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie
A 18 heures COURSES complètes

7e ÉDITION

LA CHARTE DE L'EUROPE EST SIGNEE

BIDAULT : "Aucun peuple libre n'en est exclu"

16 NATIONS se réunissent en Conseil de coopération économique

LA charte économique de l'Europe Occidentale, l'un des actes diplomatiques les plus importants de l'après-guerre, a été signée aujourd'hui au Quai d'Orsay.

Les représentants de seize Etats ont paraphé neuf documents aux termes desquels ils s'engagent solidairement à organiser l'Europe occidentale d'après des principes admis par tous et dans le cadre du plan Marshall d'aide au relèvement européen.

MM. Bidault et Bevin signant la Charte.

La façade du ministère des Affaires étrangères était, ce matin, pavoisée aux couleurs de toutes les nations participantes. C'est le général Koenig, suivi du général Robertson, qui ont, les premiers — exactitude militaire — gravi les marches du perron. On sait que ces commandants en chef des zones d'occupation représentent l'Allemagne occidentale à la cérémonie d'aujourd'hui.

Lorsque, à 11 h. 12, M. Bevin, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, ouvrit la séance solennelle, seize ministres et deux généraux étaient présents dans le fameux salon de l'Horloge, qui fut le théâtre de tant de conclusions diplomatiques. La Suède était représentée par une femme, Mme Koch, ministre du Commerce du gouvernement de Stockholm.

M. Bevin, après une brève allocution, propose aux délégués d'examiner les documents qui vont être signés (chacun d'eux les connaît d'avance) et, cette formalité accomplie, de se réunir en fin d'après-midi en Conseil de coopération économique, ce qui est le premier pas à franchir pour obtenir des réalisations concrètes. Il offre aux délégués de présenter toute observation qu'ils jugeront utile.

Le premier qui parle est M. Hervé Alphand, en sa qualité de rapporteur général du Comité de coopération européenne. Divers orateurs exposent ensuite les vues de leurs gouvernements.

Lorsque M. Bidault prend la parole, un vif mouvement d'intérêt se produit dans l'assistance. Le ministre des Affaires étrangères de France fait l'historique de la demande d'aide à l'Amérique, base de l'action en cours actuellement, action qui doit trouver son appui dans l'effort de redressement de l'Europe. Les Etats-Unis ont compris.

» Nous adressons au gouvernement, au Congrès et au peuple américain l'expression d'une gratitude qui ne coûte rien à notre fierté et qui est à la mesure de leur geste.

» **Je tiens aussi à dire, au nom de la France, une fois de plus, et dans les circonstances difficiles que nous traversons, que notre organisation pacifique n'exclut aucun peuple libre, qu'à l'heure où je parle, la porte reste ouverte à toutes ces nations européennes qui, elles aussi devront sans doute se rendre à l'évidence, constater l'entière bonne foi de cette entreprise et nous y rejoindre en des assises où notre longue patience n'est pas encore lassée de les attendre.** »

De nombreux orateurs succèdent à M. Georges Bidault.

Robertson et Koenig

A 12 h. 5, le général Roberson, qui signe pour la bizone, prend la parole. Dans une brève allocution, il déclare

SUITE PAGE 3

De Gaulle arrive à Marseille. A gauche le colonel Remy. (Bélinogramme spécial « Paris-presse ».)

CE MATIN, A MARSEILLE

De Gaulle au premier congrès du R.P.F.

— Nous ne supporterons ni une entreprise de domination étrangère ni l'insolente contre-offensive des hommes de Vichy.

(Jacques Soustelle, secrétaire général)

(De notre envoyé spécial André ALBERT.)

MARSEILLE, 16 avril (par téléphone).

POUR la première fois, le R.P.F. tient à Marseille, ses assises nationales. Plus de quinze cents délégués venus de tous les coins de France se sont réunis au Grand Palais de la Foire.

De nombreux parlementaires, MM. Capitant, Michelet, Terrenoire, Claudius Petit, etc., ainsi que M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal de Paris, M. Jacques Soustelle, secrétaire général du R.P.F. et M. Carlini, maire de Marseille sont présents.

Lorsqu'on lit le programme de ces deux journées, on est surpris de constater qu'il ne s'agit pas là d'un congrès au sens habituel du terme. Successivement, un certain nombre d'orateurs prononceront des discours académiques devant un public approbatif.

— Rien de plus normal, me dit M. Catroux. Le R.P.F. n'est pas un parti politique. Il n'a pas à préciser de doctrine ni à prévoir de tactique parlementaire, mais à définir des objectifs et à dégager des « idées-forces ». Chez nous, pas de motions nègre-blanc.

A 9 h. 45, le général de Gaulle, salué par toute l'assistance debout, du chant de « La Marseillaise », fait son entrée et répond aux acclamations de son geste familier des deux bras.

Il ouvre aussitôt la séance.

« Ces assises — dit-il — représentent une étape essentielle dans la marche entreprise, depuis un an, par la France et par le monde tout entier vers son redressement et sa libération. »

Il évoque, successivement, « la chute de Prague dans l'abîme » ; les élections algériennes « qui virent l'effondrement du séparatisme », puis les élections italiennes, au cours desquelles, après-demain, « les électeurs devront choisir entre l'ombre de la tyrannie et la liberté ».

— Tous ces événements — conclut le général — sont les anneaux d'une même chaîne.

Puis M. Carlini succède au général pour lui souhaiter une chaleureuse bienvenue.

M. Jacques Soustelle parle ensuite des résultats obtenus dans le domaine de l'organisation ouvrière.

« Le R.P.F., affirme-t-il, n'est pas un organisme politique. Il s'est implanté dans toute la France et dans l'Union Française. Les adhésions ont dépassé un million et demi.

» Avec ses 250.000 adhérents, la région parisienne est notre forteresse. A la suite s'inscrivent les départements du Nord, de la Gironde et du Finistère.

» Le R.P.F., poursuit l'orateur, ne supportera pas davantage une entreprise de domination étrangère que l'insolente contre-offensive des hommes de Vichy.

» Quoi qu'il arrive, nous ne laisserons pas les séparatistes instaurer le régime d'oppression et de terreur.

Le général de Gaulle annonce aux congressistes que la séance est suspendue, car il désire « passer au milieu des délégations et serrer le plus de moins possible, en commençant par les compagnons parlementaires. » Une ovation salue ces quelques paroles du président du R. P. F.

Après s'être longuement promené au milieu des militants, le général remonte en voiture.

Puis M. Diethelm, ancien ministre de la Défense nationale, prononce un discours sur les problèmes économiques, sociaux et financiers.

Cet après-midi, le Congrès entendra les exposés de MM. Palewski sur la politique étrangère, Baumel, sur l'action professionnelle et sociale, de Benouville sur les questions de défense internationale.

La venue du général de Gaulle à Marseille a provoqué l'émoi des communistes. Ceux-ci, on le sait, ont décidé d'organiser une contre-manifestation dimanche.

Pour préparer le climat, les sections de quartier des associations de F.T.P. et des organisations paracommunistes se réunissent ce soir et demain pour faire circuler les derniers mots d'ordre qui leur seront transmis.

S'ils ne peuvent empêcher leurs militants d'aller écouter le général, les communistes feront l'impossible pour l'empêcher de parler.

A midi, les communistes n'avaient pas encore pris de décision définitive en ce qui concerne la contre-manifestation prévue pour dimanche prochain.

L'Union des syndicats était convoquée pour 11 h. 30.

Les pelotons de gardes mobiles continuent à occuper le centre de la ville o l'animation est intense

Dernière journée électorale italienne : bagarres

A Rome, la "brigade volante des jeeps" charge la foule

300 FEMMES AUX PRISES AVEC LA POLICE DE MODÈNE

ROME, 16 avril.

LA dernière journée de campagne électorale en Italie a été marquée par des troubles dans toute la péninsule.

Les informations parvenant au ministère de l'Intérieur font ressortir une recrudescence de l'agitation politique.

A Cavezzo, près de Modène, l'arrestation de plusieurs personnes trouvées en possession illégale d'armes, a provoqué une manifestation violente.

Une foule énorme a convergé sur le poste de police pour libérer les détenus. Des premiers renforts n'ayant pas réussi à disperser la foule malgré l'emploi de bâtons et de gaz lacrymogènes, cent agents supplémentaires ont été appelés de Modène.

Les manifestants barrèrent les routes avec des arbres et des tracteurs tandis que 3.000 femmes barraient le chemin de la police.

Le commandant de la police força le maire communiste à faire débarrasser les routes des barricades et fit arrêter trois des instigateurs, membres du front populaire.

Bagarres à Rome

A Rome, les incidents se sont multipliés. Une bagarre a éclaté dans la Galerie Colonna, après qu'un orateur communiste eut parlé en termes péjoratifs de l'armée italienne et eut été attaqué par d'anciens combattants. La brigade de police volante chargea avec des jeeps. Cinq personnes ont été légèrement blessées.

D'autre part, 00 femmes du faubourg de Gordiani se sont rendues devant le ministère de l'Intérieur, afin de réclamer une indemnité de chômage. Elles furent dispersées par la police.

A Lavello, en Calabre, des communistes ont voulu s'opposer à une procession religieuse en disant que le prêtre qui conduisait les fidèles voulait faire de la propagande pour le parti démocrate chrétien.

La police est intervenue et a arrêté six femmes communistes.

Dépôts d'armes

En même temps, les découvertes d'armes en plusieurs endroits de l'Italie se multiplient depuis quelques jours, ce qui fait courir le bruit que des troubles se produiraient dimanche et lundi, jours où se dérouleront les élections.

Le ministère de l'intérieur a qualifié ces bruits de « tendancieux » et a déclaré que les mesures qui ont été prises « sont de nature à garantir la liberté de la consultation électorale ».

A Florence, des membres du Front communiste se sont rassemblés sur la Piazza delle Signoria afin d'empêcher M. Almirante, membre du M.S.I. (parti néo-fasciste), de faire le discours qu'il devait prononcer. M. Almirante put finalement parler sur une autre place, gardée par 100 policiers, devant un auditoire de 10 personnes.

A ce sujet, il n'est pas sans intérêt de signaler qu'une cour d'appel italienne vient de décider qu'eles anciens membres de la Hiérarchie fasciste ne sont pas exclus *a priori* du droit de vote.

Cette décision va permettre à plusieurs fascistes de faire réinscrire leurs noms sur les listes électorales.

DES CROISEURS AMERICAINS attendus à Villefranche

NICE, 16 avril (*Dépêche* Paris-presse). — On attend, demain matin, à Villefranche et à Golfe-Juan, quatre bâtiments de guerre américains : le croiseur lourd *Rochester*, battant pavillon de l'amiral Sherman, commandant en chef des forces navales américaines en Méditerranée; les croiseurs légers *Manchester*, battant pavillon du contre-amiral Bryant, et *Baycon*, ainsi que les destroyer *Mac Card*.

LE PRESIDENT DES PHILIPPINES MEURT SUBITEMENT

MANILLE, 16 avril (A.P.). — On annonce officiellement le décès survenu hier soir de M. Manuel A. Roxas, président de la République des Philippines.

Le président Roxas, qui était âgé de 56 ans, avait été pris d'un malaise à Clark Field peu de temps après avoir prononcé une violente diatribe contre le communisme.

Le vice-président Elpidio Quirino, âgé de 58 ans, ex-chef de la résistance aux Philippines, et qui fut fait prisonnier par les Japonais, lui succède. Les Japonais avaient massacré, sous ses yeux, sa femme et trois de ses cinq enfants, à Manille.

Tout Saint-Cloud en parle

POURQUOI SUZANNE, LA JEUNE BONNE, S'EST-ELLE PENDUE ?

La police garde un étrange mutisme sur cette affaire...

DIX jours ont passé depuis que la petite Suzanne Vaissié s'est pendue au soir d'une journée d'avril, dans l'appartement de M. Vettier, directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, chez qui elle était employée comme bonne depuis un an.

Dix jours...

Et le temps, loin de poser son voile d'oubli sur ce drame, n'a fait, au contraire, qu'aviver la rumeur publique, qui, progressivement, depuis le 6 avril, fait de Suzanne, la jolie petite bonne, la victime d'une tragédie où le sordide pousse à l'acte désespéré une enfant de 17 ans...

A Saint-Cloud, on ne croit pas au suicide « spontané », au suicide perpétré dans un instant de cafard, dans une de ces crises nerveuses de dépression, comme les désignent les docteurs...

On parle beaucoup dans la ville basse et dans les quartiers riches de Montretout... A tort peut-être, par excès d'imagination.

On dit notamment que Suzanne aurait été enceinte, ce qui l'aurait poussée à disparaître.

On dit aussi qu'elle était bien jolie, la petite bonne, et que son entourage n'était pas insensible à son charme, un peu rustique, de campagnarde simplette, égarée dans la grand'ville...

On dit enfin, pour s'en étonner, que le mystère entourant officiellement cette mort cache bien mal la vérité que ceux qui savent veulent à tout prix escamoter...

Une question nous a souvent été posée au cours de notre enquête :

— Pourquoi le procureur de la République de Versailles a-t-il aussi rapidement délivré le permis d'inhumer, « coiffant » en quelque sorte le rôle du docteur Aguinet, médecin légiste, qui a taxé lui-même ce procédé « d'inhabituel » ?

« Pas un mot sur cette affaire », a-t-on, d'autre part, ordonné aux services du commissariat de police de Saint-Cloud, qui ont refusé catégoriquement de nous communiquer le dossier de l'affaire, arguant que ce fameux et mystérieux dossier concernait une mineure.

Alors ?

Ou bien le suicide de Suzanne Vaissié n'est qu'un acte brutal de détresse, et, dans ce cas, on s'explique mal l'attitude des policiers.

Ou bien il y a une parcelle de vérité dans ce que tout Saint-Cloud murmure : à savoir que ce suicide « n'en serait peut-être pas tout à fait un »...

La parole est au parquet de Versailles. A lui de dissiper ce malaise.

Robert FLORET.

M. ROBERT SCHUMAN PART CE SOIR POUR POITIERS

M. Robert Schuman partira ce soir pour Poitiers.

Le président du Conseil, qui visitera demain plusieurs localités de la Vienne, dont Châtellerault, prononcera dimanche, à 16 heures, un important discours et sera de retour à Paris dimanche soir.

Les bouchers d'accord pour la suppression de la viande fraiche pendant 15 jours par mois

Les représentants des bouchers détaillants ont remis, ce matin, un ordre du jour à M. Coudé du Foresto donnant leur accord à l'interdiction éventuelle de l'abattage du bétail pendant quinze jours par mois, afin de faire baisser les prix de gros qu'ils jugent abusifs.

Si ces prix de gros ne baissaient pas et si ces mesures n'étaient pas prises, les bouchers se réservent de limiter leurs achats.

DON JUAN D'ESPAGNE a débarqué à Cherbourg : *« Nous allons à Lausanne pour voir mon fils »*

(De notre envoyé spécial Pierre SANDHAL)

CHERBOURG, 16 avril. — Don Juan de Bourbon, comte de Barcelone, prétendant au trône d'Espagne, voyage très discrètement, mais les circonstances se privent du traditionnel incognito. Arrivé à Cherbourg à midi par le paquebot britannique *Les Andes*, vêtu d'un simple imperméable et coiffé d'un béret basque, il était accompagné de la princesse Maria de Bourbon, comtesse de Barcelone, de sa fille Pilar, d'une dame de compagnie et de son secrétaire, Alfonso Escriva de Romani. Profession : propriétaire, indiquent les papiers du bord en face de chaque nom.

Le comte de Barcelone, de carrure athlétique, est très cordial :

— Nous allons à Lausanne pour voir mon fils qui y fait ses études. Les affaires politiques m'ont tenu éloigné de lui pendant trois mois ; nous reviendrons ensuite à Lisbonne.

Il ajoute en soulignant un peu :

— C'est là que j'ai ma maison.

Donc, pas de retour au lointain exil suisse.

Le prince héritier ne fait pas de déclaration politique, mais précise :

— Je resterai quelques jours à Paris.

Il est permis de supposer que le séjour du prince ne sera pas absolument touristique.

Les entretiens sans résultat avec Franco et les incidents tels que les bagarres entre franquistes et monarchistes et l'arrestation de la princesse de Castille prouvent que le problème royal reste dans sa phase aiguë.

A leur tour, le prince et la princesse désirent poser des questions aux journalistes. Mais le protocole ne le leur permet pas...

Le prince sera à Paris ce soir, vers 22 h. 3.

ON CONSPIRE EN FRANCE

Une grande enquête de Jean BALENSI

MALGRÉ L'APPROCHE DES ÉLECTIONS ITALIENNES...

Togliatti continue de renforcer les bataillons de choc qu'il a mis à la disposition de Thorez

LES fiançailles de raison que M. Georges Bidault est allé conclure à Turin avec M. de Gasperi n'étaient pas commandées par des considérations exclusivement économiques. France et Italie sont comme deux grandes familles qui, dans l'éventualité d'un mariage, veulent non seulement harmoniser les dots, mais s'entendre aussi pour défendre ensemble l'apanage commun. L'apanage, en l'espèce, c'est la civilisation occidentale...

Il était temps. Les communistes de l'un et l'autre pays, eux, n'en sont plus aux préliminaires. Leur mariage, de longtemps consommé, n'est plus secret pour personne. Nul n'ignore même plus que, dans le ménage, c'est Togliatti qui porte la culotte.

Or, un ministre français de son obédience avait naguère signé avec le gouvernement de Rome un contrat pour l'installation sur notre territoire de 200.000 travailleurs italiens. Un camp régulateur avait été ouvert à Milan pour recevoir les candidats à l'émigration. A côté des fonctionnaires transalpins siégeait une commission française de criblage. Elle comprenait des représentants du Travail, de la Santé publique, des syndicats et aussi de la police.

A l'époque, le tripartisme régnait à Paris. Les deux ministères intéressés appartenaient aux communistes. La C.G.T. n'avait pas encore « éclaté ». Bref, pour l'ouvrier italien qui voulait venir s'employer chez nous, la carte du parti représentait une référence autrement décisive que le meilleur certificat d'aptitude professionnelle. On ne s'étonnera pas que, sur les 70.000 premières recrues du camp de Milan, 25.000 soient de purs militants communistes...

On aurait pu croire, par contre, qu'aujourd'hui, à la veille d'une consultation électorale capitale, non seulement pour son propre pays, mais pour l'Europe entière, et peut-être pour le monde, Togliatti allait vouloir retenir chez lui le maximum de votants à la fidélité éprouvée, donc arrêter, de son propre chef, l'émigration au profit de son premier lieutenant Maurice Thorez.

Eh bien ! l'infiltration continue. On est même assuré qu'elle aurait accéléré son débit si le tripartisme n'avait disparu. Il n'était certes pas question de résilier les accords Croizat. Mais le déminage de nos administrations n'a pas ignoré la commission de Milan. Au ministère du Travail même, le directeur de la main-d'œuvre a été remplacé. La digue est dressée, enfin, contre

SUITE PAGE 3

A M. Serge GROUSSARD LE PRIX CLAUDE-BLANCHARD

Le Prix Claude-Blanchard, décerné chaque année en mémoire au grand reporter que fut Claude Blanchard, a couronné cette année M. Serge Groussard pour son livre « Solitudes espagnoles ».

C'est seulement au quatrième tour que le lauréat fut couronné.

2e SALON DES ANIMAUX ET DES PLANTES
GRANDE EXPOSITION-VENTE DE TOUS ANIMAUX
du plus gros au plus petit
au
PALAIS DES SPORTS
DU 29 AVRIL AU 3 MAI 1948
SOUS LE PATRONAGE DE
Paris-presse et Le Parisien Libéré
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire Général du Salon
8, bd de Grenelle - PARIS

DEMAIN SAMEDI, DEBUT A 17 H. 15
JACK HYLTON'S ICE PARADE
PARADE SUR GLACE
avec les plus grands champions anglo-américains
ATTENTION aux mat. except. Samedi et lundi 17 h. 15 Jeudi 15 h.

Venez voir...

BOURVIL
LYSIANE REY
DREAN
ET
ALICE TISSOT
à l'
ALHAMBRA
MÉTRO : RÉPUBLIQUE
LOC. : OBE 57-50
150e REPRÉSENTATION
LE MAHARADJAH
OPÉRETTE EN 2 ACTES ET 14 TABLEAUX
LIVRET DE SERGE VEBER - LYRICS DE JEAN JACQUES VITAL
MUSIQUE DE BRUNO COQUATRIX - MISE EN SCÈNE DE PASQUALI
LYDIA GEORGE
LES 4 SŒURS NORMAN
HENRI LEGAY
MARCEL CHARVEY
LES BLUEBELL'S
CHORÉGRAPHIE DE MISS BLUEBELL RAY PLEXON et son Orchestre
et vous en rirez encore huit jours après !

EUROPEEN Tous les soirs à 21 h., sauf mardi. Mat. lundi 15 h. - Dimanche 2 matinées
150eme de HIER contre AUJOURD'HUI
UN SPECTACLE FOLLEMENT GAI ARBITRE PAR LE PUBLIC

BOBINO Tous les soirs à 21 heures, sauf mardi, Matinée : lundi et samedi à 15 heures
75e de "4 JOURS A PARIS"
de FRANCIS LOPEZ — C'est un succès sans précédent

Ce que l'on peut voir de plus original et de plus raffiné
sur nos écrans — Telle est l'opinion de JEANDER dans « LIBERATION »
sur CORRIDOR OF MIRRORS qui passe en version originale au MARBEUF
LE FILM DE L'ELITE

CORSAIRE 14, rue de Marignan ELY. 59-37
CE SOIR VENDREDI SOIREE DE GALA
POUR LA 1re FOIS PRESENTATION en PUBLIC de
MADEMOISELLE PARIS
AU CABARET Roger NICOLAS

NORMANDIE * OLYMPIA

LUIS MARIANO
KATE DE NAGY
CLAUDINE DUPUIS
J-JACQUES DELBO
JUNIE ASTOR
PIERRE RENOIR
Une production Alfred Rode
dans
CARGAISON CLANDESTINE
avec
TEMERSON
MICHEL ARDAN
LUCAS GRIDOUX
et
LE GRAND ORCHESTRE TZIGANE
ALFRED RODE
EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME :
MARIE DUBAS
DANS UN SKETCH CINÉMATOGRAPHIQUE

Lido ELY. 19-29 MADE IN PARIS
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
DÎNERS DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE
Le journal secret de Goebbels

LE FUHRER ENTRE EN GUERRE avec le clergé

GOEBBELS NOTE :

La doctrine chrétienne concernant la rédemption est une ***insanité*** *indigne de notre époque*

MARDI 11 MAI 1943 **Le Département Etranger de mon ministère propose que la propagande allemande se charge de relever le moral quelque peu chancelant des Italiens. Je suis contre cette idée. Que nous fassions la propagande des Italiens ? Il ne manquerait plus que ça ! Du reste, ils ne l'accepteraient pas, ils sont excessivement chatouilleux sur ce point.**

A midi, je suis allé voir le Führer. Nous avons examiné en détail la situation en Tunisie. *Le Führer la considère, lui aussi, comme désespérée.*

Comme nous parlions des divers ministères, le mien a fait particulièrement belle figure. J'ai dit au Führer qu'à mon avis, il ne devrait jamais y avoir plus de 1.000 employés au ministère de la Propagande. Le Führer est pleinement d'accord avec ce principe, et il a fait la remarque que ce serait une bonne chose si toute l'administration du Reich se conformait à mes idées. Notre politique intérieure en serait également rendue plus facile.

Je me suis élevé avec véhémence contre l'idée que le ministre des Finances ou celui de l'Intérieur pourraient avoir leur mot à dire au sujet de la nomination des fonctionnaires de mon ministre. Je suis seul à même de décider ceux qui sont qualifiés pour un travail dont je suis responsable.

J'ai ensuite parlé avec le Führer d'un certain nombre de questions culturelles et artistiques. Il est très satisfait des plans dressés par le professeur Kreis pour des monuments en l'honneur de nos héros. Le professeur Kreis est actuellement l'un de nos meilleurs architectes...

Même dans les jours pénibles que nous traversons, le Führer porte toujours un intérêt exceptionnel aux questions personnelles. Il s'est minutieusement enquis de l'état de santé des miens et m'a dit combien il regrettait de n'avoir pas vu les enfants depuis si longtemps.

La ferme assurance du Führer est quelque chose de bouleversant. Si à cœur qu'il prenne la catastrophe militaire d'Afrique du Nord, il n'en laisse rien paraître.

Rommel vient me voir

Dans l'après-midi, Rommel est venu me rendre visite. Il est dans une forme splendide : son congé l'a tout à fait remis. Il m'a dit néanmoins avoir passé plus d'une nuit d'insomnie. Les événements d'Afrique du Nord lui brisent le cœur. Mais le Duce l'a bien cherché : ses généraux et lui ont tout fait pour chasser Rommel du théâtre d'opérations nord-africain. L'Italie n'a pas eu le courage de se servir des moyens dont elle disposait, en particulier de sa flotte, et maintenant il faut qu'elle le paie.

L'opinion de Rommel sur les Italiens est accablante. Il est convaincu que, si les Anglais et les Américains venaient à débarquer en Italie méridionale, les Italiens ne voudraient ni ne pourraient opposer une résistance efficace.

Rommel n'a plus guère d'estime pour le Duce. D'après lui, c'est un vieil homme las qui a encore, parfois, une idée politique ou militaire, mais qui est incapable de donner des ordres militaires ou politiques précis.

Mercredi 12 mai Dans le domaine de l'information internationale, les événements de Tunisie font pâlir tous les autres. Les Anglais, et surtout les Américains, publient des articles extravagants sur les capitulations d'unités de l'Axe, mais le tout est si stupidement présenté que les chiffres qu'ils donnent n'ont presque aucune valeur. Naturellement, les Américains sont heureux comme des gosses de pouvoir faire prisonniers des soldats allemands. Mais j'espère que nous aurons bientôt l'occasion de leur rendre la monnaie de leur pièce... Nos généraux se conduisent un peu mieux, pendant les interrogatoires, que ceux de Stalingrad.

Prochain article :
UNE SERIE NOIRE

A Moscou, les Bolcheviques viennent de tenir un congrès panslave dont le but était de gagner à leur cause les populations slaves des Balkans. Je vais interdire que l'on cite les slogans de propagande du congrès de Moscou ; moins on leur accordera d'attention, mieux cela vaudra pour notre propre cause.

La guerre totale, c'est moi

La guerre totale me donne énormément de travail. J'ai reçu un grand nombre de lettres — plus de 15.000 en moins de quelques semaines — qui m'apportent l'approbation absolue de l'opinion publique. Je dois essayer de justifier cette confiance. Les gens identifient l'idée et la conception de la guerre totale avec ma personne. Je suis donc, dans un certain sens, responsable de l'avenir de la guerre totale.

A midi, je suis allé voir le Führer. Il venait de recevoir une lettre du cardinal Adolf Bertram (le cardinal de Breslau, doyen des cardinaux allemands) dans laquelle celui-ci se plaint amèrement de la prétendue suppression (Unterdrückung) des églises. Le Führer a l'intention d'informer Bertram qu'il ferait mieux de s'occuper de l'attitude d'un grand nombre de prêtres catholiques, attitude qui frise presque la trahison, plutôt que de se lamenter sur une situation que le Führer trouve regrettable, lui aussi, et à laquelle il essaie constamment de remédier.

J'ai émis l'opinion, en parlant avec le Führer, que les vieux cardinaux du type Faulhaber (archevêque de Munich) et Bertram étaient beaucoup moins dangereux que les jeunes ecclésiastiques qui sont sur le front en qualité d'aumôniers militaires et dont certains ont même la croix de fer de première classe. Ce genre de prêtres nous causent beaucoup plus d'ennuis car la population les estime hautement. Ils sont du type combatif et savent se servir dans leurs discours de leur expérience de guerre. Le Führer est d'accord avec moi là-dessus.

L'Eglise a toujours joué un rôle douteux pendant les guerres, tout au moins chez nous. Elle ne tolère pas qu'un chef fasse ce qu'il veut, surtout s'il a une opinion personnelle sur les questions religieuses. Le Führer a dit, à ce propos, qu'il trouvait, par exemple, de la dernière absurdité que Frédéric le Grand fût inhumé sous le dôme de l'église de la Garnison, à Potsdam, contrairement au vœu qu'il avait exprimé d'être enterré dans le parc de Sans-Souci, à côté de ses chiens.

Dieu merci, les raids anglais nous ont forcé de mettre fin à cette situation. Le cercueil de Frédéric le Grand a été mis à l'abri des bombes et le Führer ne le rendra jamais à l'église de la Garnison, à Potsdam. Ou bien l'on construira pour Frédéric le Grand un imposant mausolée de style grec dans le parc de Sans-Souci, ou bien le grand roi reposera dans la salle des Héros du futur nouveau ministère de la Guerre. Je préférerais personnellement que le vœu du grand roi fût satisfait et qu'il lui fût permis de reposer à Sans-Souci. Le Führer, lui aussi, est assez de cet avis. Mais ce sont là des problèmes qui peuvent encore attendre.

Le Führer a parlé avec beaucoup de violence de l'arrogance du haut et du bas clergé. La doctrine chrétienne concernant la rédemption est une insanité indigne de notre époque. Il y a pourtant des hommes instruits et cultivés, occupant de hautes positions dans la vie publique, qui se cramponnent à cette doctrine avec une foi enfantine. C'est tout bonnement incompréhensible.

Le Führer a cité un certain nombre d'exemples exceptionnellement frappants et même en partie grotesques. Bien entendu, la prêtraille s'obstine à déclarer savoir exactement comment le monde est fait. Alors que les savants les plus grands passent toute une vie à tenter d'expliquer l'une des mystérieuses lois de la nature, un petit curé de campagne bavarois est en mesure de trancher la question, en se basant sur les données de sa science religieuse ! On ne peut considérer qu'avec mépris ce genre de mômeries.

Une église qui ne se met pas au diapason de la science moderne est condamnée à disparaître. Cela peut prendre un certain temps, mais c'est inéluctable. Quelqu'un qui est fermement ancré dans la vie quotidienne et qui ne peut que vaguement imaginer les secrets mystiques de la nature se montrera naturellement très modeste en ce qui concerne l'univers. Mais les ecclésiastiques, qui n'ont pas la moindre idée de ce que peut être la modestie, abordent les questions que pose l'univers avec une souveraine arrogance...

Les savants sont peu compréhensifs

On voit que le Führer a tout lu sur ces problèmes et qu'il les a étudiés à fond. C'est à peine s'il y a un fait, une théorie, une date qu'il ignore et qu'il ne soit pas capable de citer de mémoire. J'ai le plus grand respect pour les extraordinaires connaissances du Führer dans le domaine intellectuel. Il est dommage que des conversations comme celle-ci ne puissent être largement divulguées. La vénération de beaucoup de gens pour le Führer ne pourrait qu'en être accrue.

Le Führer est un partisan enthousiaste de la science pure. Il est très regrettable que nous n'ayons pas réussi à obtenir l'adhésion totale de la science au régime. Il est catastrophique que des hommes comme Planck aient envers nous une attitude dont le moins qu'on puisse dire, ce qu'elle est réservée. (Max Planck, grand physicien allemand, auteur de la théorie des « Quanta ».) Il est attristant de penser que le Führer s'intéresse si vivement aux tâches et aux recherches de la science et que nos savants et nos chercheurs ne s'en rendent pas compte. Les talents médiocres qui occupent des postes dans le gouvernement du Reich forment un mur entre le Führer et de nombreux secteurs de la vie publique. Cela est vrai pour la science, cela est vrai pour l'administration, cela est vrai pour la justice et pour beaucoup d'autres choses.

Il est caractéristique que, pendant cette guerre, presque rien n'ait été accompli par le ministère de l'Intérieur dans le domaine de la politique intérieure. Tout ce qui se fait aujourd'hui dans ce domaine est fait par moi. Naturellement, j'ai lieu d'être content de cet état de choses. S'il y avait un homme énergique à la place de Frick, cet homme serait évidemment en mesure de me causer des tas d'ennuis ; mais, dans les circonstances présentes, il m'a été permis d'agir, en politique intérieure, comme je l'entendais. Et j'ai un vieux principe qui est de ne jamais renoncer à quelque chose, une fois que j'ai eu cette chose dans les mains.

Mes pensées vont souvent à l'Afrique du Nord et à nos soldats qui combattent encore là-bas. La seule chose réconfortante, c'est qu'ils tomberont entre les mains d'un adversaire civilisé. Il eût été affreux que notre armée blindée (Panzerarmee) tout entière fût obligée, comme notre 6e Armée à Stalingrad, de résister jusqu'au dernier homme. Cette fois, du moins, nous pouvons considérer comme sauvés des dizaines de milliers de soldats.

La fin de la lutte pour la Tunisie peut se produire d'un jour à l'autre. Maintenant, si les Anglais sont désireux de se mesurer de nouveau à nous, il va falloir qu'ils mettent le pied sur le sol de l'Europe et nous leur ménagerons l'accueil qu'ils méritent.

Jeudi 13 mai A Londres, on parle de 100.000 prisonniers.

Knox a déclaré que le prochain territoire occupé serait la Sicile. Nous ne faisons pas attention à ces bruits sans fondement qui ne sont que des tentatives de diversion.

J'étudie une fois de plus, à fond, les « Protocoles de Sion »... (« *Les Protocoles des Sages de Sion* » : *prétendu exposé d'un plan juif pour la conquête du monde, qualifié de faux par les experts internationaux du Tribunal de Berne en* 1935.) On a toujours objecté que ce document ne pouvait être utilisé pour une propagande « moderne ». En le relisant, je m'aperçois au contraire que nous pouvons très bien nous en servir. Les « Protocoles de Sion » sont aussi actuels aujourd'hui qu'ils l'étaient lors de leur première publication.

A midi, j'en ai parlé au Führer. Le Führer est convaincu de l'absolue authenticité des « Protocoles de Sion »...

Copyright 1948 *by « Paris-presse » et Doubleday and Cie.*

Voir Paris-presse *à partir du* 9 *mars* 1948.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,45	Rigoletto.
Opéra-Com.	20,15	Les Sylphides.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21,15	Voyage à Washingt.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns ir. à Valparaiso.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Maison d.Fossoyeur.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	20,30	Annonce t. à Marie.
Humour	21	Nouveaux Maitres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	21	Le Bout de la route.
Michel	21	3 douz. robes rouges
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Demande en mariage
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'améric.
Palais-Royal.	20,45	1 nuit ch. vous, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Le Squatre du Pérou
Th. de Paris.	21	La Folle du « 27 ».
Verlaine	21	Festival du rire.
Vx-Colombier	21	Lucienn. et l.boucher

RELACHE : Ambigu, Bouffes-Parisiens, Gaité-Lyrique, Mogador, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Variétés.

Marivaux		Une jne fille savait.
Max-Linder		Dernières vacances.
Napoléon		La Rénégate.
New-York		L'Idole.
Normandie		Cargais. clandestine.
Olympia		Cargais. clandestine.
Palace		La Rénégate.
Paramount		Rocambole.
Pax		Mort ou vif.
Portiques		Mandrin.
Royal-Haus. (Club)		Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.).		Topaze.
Studio 28		Le Corbeau.
Studio Parnasse		Mort ou vif.
Studio Universel		Le Maître de Forges.
Studio Raspail 216.		Carnet de bal.
Scala		Les Condamnés.
Triomphe		Rocambole.
Vivienne		Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Enf. d. marché notr.
Broadway	La Dame du Lac.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Fem. est un gd hom.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants.
Colisée	Le criminel.
Elysées-Cinéma	L'ange perdu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaité-Rochech.	Maître de la prairie.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Pagode	2 sœurs viv. en paix
Paris	Les Enchaînés.
Panthéon	Fem. est un gd hom.
Radio-Ciné Opéra.	Rigoletto.
Studio Etoile	Pet. Ibetson a raison
Ursulines	L'enfance de Gorki.

CINEMAS
FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Aubert-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Les Condamnés.
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	L'Habit vert.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinécran	Caval. de Cr.-Mort.
Clichy-Palace	Ruy Blas.
Cluny	M. Vincent.
Delambre	La Rénégate.
Eldorado	Rocambole.
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont-Théâtre.	Mandrin.
Helder	Les Condamnés.
Impérial	Caval. de Cr.-Mort.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rocambole.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Madeleine	La Vie en rose.
Marignan	Une jne fille savait.

AUX TH. 3 BAUDETS
64, bd Clichy, Mo Blanche, MON. 81-98
DEMAIN SAMEDI PREMIERE
JEAN NOHAIN
et sa COMPAGNIE jouent
LA REVUE DE L'AN 2000
av. Les Garçons de la Rue
S. LANGLOIS - J. RIGODY
L. MARNAY - J. WALTER
J. WALTON - M. JARNAC
et MARYSE MARTIN
Loc. ttes agences, au Théâtre, à p. 11 h.

CINÉMA DU PANTHÉON
13 R. VICTOR COUSIN
L'ENFANCE DE GORKI

EDITH PIAF
Au CABARET-RESTAURANT des
AMBASSADEURS
3 av. Gabriel. Tél. ANJ. 27-80

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ELISABETH et ADAMI
FRANCINE CLAUDEL
BALLET VERA SERBI
TOSCANO ET SES TZIGANES
NOEL CHIBOUST et son ensemble
58, r. Bassano (Ch.-Elys.) Ely. 04-31
Ouvert toute la nuit

au GAUMONT-PALACE et au REX
Une explosion de gags !

le plus extravagant fantaisiste de l'écran
dans un film en Technicolor de SAMUEL GOLDWYN
le Joyeux Phénomène
(WONDER MAN)
avec Virginia Mayo. Vera-Ellen et les Goldwyn girls
RKO RADIO FILMS

L'ILE D'OR
de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, *a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Michel cherche à s'enfuir vers l'Amérique mais il hésite à abandonner Dimity qu'il aime.*

JE VEUX VOIR LEIGH

MICHEL traversa la savane, fouillant de l'œil le bosquet de cèdres pour découvrir les guetteurs annoncés mais point aperçus. Tola lui avait dit qu'il serait arrêté avant d'avoir atteint les enclos. Il était à présent au milieu des cèdres. Un pas de plus, et il vit le premier épaulement jaune d'une palissade. Un pas encore, et il entrait au cœur de l'empire d'Adam Leigh, sans que nul l'eût molesté.

Beaucoup plus tard, il saurait que ces enclos couvraient largement douze hectares. Disposés exactement comme ceux d'un jardin zoologique, et tout aussi impitoyablement clôturés, les parcs constituaient en somme une série de *corrals* circulaires. Chaque *corral* était entouré d'une palissade de huit pieds, bordée d'un large fossé hérissé de piques et de pointes. A l'intérieur, les esclaves étaient aussi denses que du sable noir. Triés par âge et par sexe, ces nègres paraissaient cailler la terre de Floride : trop indolents pour bouger, ils attendaient simplement le prochain cinglement du fouet.

Michel s'éloigna. Les enclos, le hangar des douches étaient plus loin sur la droite.

Le bâtiment carré, massif, avec la grosse cloche de cuivre à son toit, ne pouvait être que le hangar d'entraînement. Là, les futurs chefs d'équipe apprendraient l'art de conduire les autres, tel que le pratiquaient les contremaîtres blancs de Leigh.

Au coin du hangar blanchi à la chaux, Michel s'arrêta dans le sentier. Sûrement, il ne pourrait pousser beaucoup plus avant dans le domaine de Leigh sans rencontrer âme qui vive. Et pourtant, comme il débouchait sur la vaste pelouse au delà du hangar, il savait qu'il lui fallait jouer jusqu'au bout ce jeu du chat et de la souris.

L'allée de chênes était là, telle, exactement, qu'il se l'était imaginée, une noble allée, tapissée de mousse, s'étendant jusqu'à une baie abritée. La maison aussi était là, grande, blanche, fière : portique à colonnes, parterres de fleurs, haies d'ifs taillées. Et là, dans le premier parterre d'hibiscus, il vit enfin un petit nègre, à genoux sur la terre grasse. Un petit nègre terrifié qui sursauta comme un lapin à son approche et fila à toutes jambes.

Michel marcha hardiment en direction du portique, attendant le coup de fusil qui ne vint pas.

— *Senor Mike !*

C'était Mozo qu'il avait aperçu pour la dernière fois à la barre de la *Mariposa* quelques instants avant que le bateau négrier ne prît feu. Mozo qui sortait tout naturellement de l'ombre de la haute colonnade corinthienne pour lui barrer la route avec l'air mi-furieux mi-servile dont Michel se souvenait si bien. Il sentit la maison s'animer, tandis que des gens sombres apparaissaient à toutes les fenêtres pour dévisager l'intrus. Deux énormes nègres surgirent derrière lui et il devina que ces gardes l'avaient filé depuis la plage.

Il fit un pas vers la porte. Mozo resta immobile.

— Pourquoi venez-vous de la mer, docteur ? Seuls nos propres bateaux atterrissent à l'intérieur de la jetée. Les visiteurs ne débarquent que du côté de la baie...

La voix du nègre bégayait légèrement de surprise. Son geste large embrassait l'allée de chênes, le dock dans le bas.

— Présentez mes excuses à votre maître. Dites-lui que l'impatience a été plus forte que ma bonne éducation.

— C'est mon jour de garder le portique, docteur. Vous resterez où vous êtes.

— Je demande à voir Adam Leigh ! cria-t-il à tue-tête.

— Le senor Leigh est toujours dans les champs à cette heure, répondit Mozo.

— Dites-lui que je suis ici. Pour une fois, il changera ses habitudes.

Déjà la main de Mozo retombait à son côté. L'un des gardes approcha, examina Michel et disparut entre les chênes. Michel le regarda partir et sentit ses propres muscles se détendre. Le second garde était toujours sur le qui-vive, le doigt sur la gâchette de son mousquet.

— Dites-moi, Mozo. Qu'êtes-vous devenu quand le bateau a fait explosion ?

— J'ai été lancé au loin, senor Mike. Et j'ai nagé jusqu'au rivage. Nous pensions que personne d'autre n'avait survécu.

— Tola a survécu avec moi. Nous avons gagné Ferdinanda ensemble. J'ai décidé de m'y installer...

Un bruit de bottes martelait l'allée. Il demeura sur place lorsqu'un contremaître court et trapu franchit le portique.

C'était bien le classique meneur d'esclaves. La cravache à la ceinture, les deux pistolets à long canon, un sous chaque aisselle, faisaient partie de son uniforme. Stone soutint le dur regard et ne broncha pas. Il attendrait la venue de Leigh pour parler.

— Qui est ce type-là, Mozo ?

— Le docteur Michel Stone, senor. Il est venu nous visiter par la côte de l'océan.

— Ne me fais pas perdre de temps, imbécile. Tu sais que Stone est mort en mer.

— Touchez-le, senor. Ce n'est pas un fantôme.

Michel fixa la brute et dit d'un ton sec :

— Voulez-vous me conduire auprès d'Adam Leigh ?

Les sourcils du contremaître se froncèrent au-dessus de deux yeux de glace bleue. Pour la première fois, Michel sentit que ces yeux décidés l'examinaient et le sondaient.

— Je suis Adam Leigh.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 *mars* 1948.

Tandis que l'O.N.U. siège en session extraordinaire

JUIFS ET ARABES SE LIVRENT une sanglante bataille aux portes de Jérusalem

JERUSALEM, 16 avril. (A.P.-U.P.-A.F.P.)

LA plus violente bataille qui ait eu lieu jusqu'ici continue à faire rage en Palestine. Des centaines de morts seraient encore à déplorer depuis hier.

Les Arabes affirment, en dernière heure, avoir relevé 750 cadavres ennemis sur le champ de bataille.

Quoi qu'il en soit, la situation est des plus confuses : hier soir, la Haganah annonçait une victoire juive décisive sur les Arabes et la reprise de sept villages au nord de Jérusalem. Les Arabes auraient perdu 200 morts, de nombreux blessés, sept canons de 75, treize blindés et se seraient repliés sur Jenina.

Une autre bataille se poursuit autour de l'ancien camp britannique de Tell-Litvinsky, près de Tell-Aviv. Les Arabes y auraient perdu déjà 40 des leurs.

Mais le secrétaire du mufti de Jérusalem déclarait, en fin de soirée, hier, avoir entendu un communiqué radiodiffusé par l'armée de la Libération annonçant que les guerriers de Pawzi Kawdji étaient toujours maîtres de la situation. Un grand chef arabe allait même jusqu'à affirmer : « Ce sont les Juifs qui sont encerclés par nos forces ».

Bataille décisive pour forcer le blocus de Jérusalem. Il semble que les Juifs aient jetés toutes leurs forces (12.000 combattants) dans la lutte qui a commencé il y a deux semaines et dont les deux foyers sont le mont Kastel et la colonie juive de Hsamar Haemek.

Selon le « Daily Graphihc », trois escadrilles d'avions de combat britanniques ont été envoyés en Palestine pour combattre Juifs et Arabes.

Ce matin, ouverture de l'assemblée générale de l'O.N.U. en session extraordinaire

LAKE-SUCCESS, 16 avril (U.P.). — La première séance de la session extraordinaire de l'assemblée générale de l'O.N.U. s'ouvre ce matis à 11 heures. Son but est, on le sait, de décider du sort de la Palestine et de choisir entre les solutions suivantes : partage, trusteeship de l'O.N.U. ou non-intervention.

Quant au Conseil de Sécurité, il n'a pas encore lancé son appel en faveur d'une trève entre Juifs et Arabes : décision ce soir.

Les Américains prévoient la famine à Jérusalem

JERUSALEM, 16 avril (I.N.S.). — Trois avions militaires américains, venant probablement d'Allemagne, ont atterri hier à Jérusalem, transportant 280 caisses de ravitaillement de première nécessité pour le personnel du coonsulat américain de la capitale palestinienne et de celui de Haifa.

LES "SEIZE"

(Suite de la première page.)

que « les agences exécutives allemandes, ont, avec les conseils et l'aide des Alliés, préparé elle-mêmes leur programme revisé de redressement qui constituera un élément important dans l'œuvre de l'organisation permanente ».

Le général Koenig, qui signe pour la zone française d'occupation en Allemagne, déclare ensuite que les autorités ded Etats de sa zone comprennent la haute signification de la Conférence actuelle. Elles sont prêtes à assurer les responsabilités qu'elles devront assurer et apporteront un concours dévoué à cette œuvre de coopération internationale.

Bevin

— La structure de la nouvelle organisation, a dit, prenant à son tour la parole, le secrétaire au Foreign Office, la rend susceptible du plus grand développement puisqu'elle peut inclure tous les pays d'Europe qui souseriront authentiquement à ses buts. Nous touchons maintenant à « la fin du commencement » et, depuis le mémorable discours du secrétaire d'Etat Marshall à Harvard, ni le gouvernement, ni le peuple américain, ni non plus les gouvernements et les peuples ici représentés n'ont perdu leur temps.

M. Bevin annonce la nomination de sir Edmund Hall Patch, ancien sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, au poste de représentant de la Grande-Bretagne au conseil de la nouvelle organisation.

La cérémonie de la signature

Les représentants des « seize » sont passés, à midi vingt-cinq, du salon de l'Horloge au salon de la Paix.

Les délégués sont appelés à signer par odre alphabétique, et le représentant de l'Autriche est le premier à parapher les documents.

Nouvelle réunion à 17 heures

Les délégués se réunissent en séance privée à 17 heures. Les adjoints avaient tenu séance trois-quarts d'heure plus tôt afin de préparer le programme de cette réunion, lequel porte sur le choix du siège permanent de l'organisation, la désignation de son premier secrétaire général, de ses deux assesseurs et des outres officiels.

Avant de se séparer, les délégués ont accepté à l'unanimité, sur une motion de M. Mac Bride, délégué de l'Eire, d'adresser un message de gratitude au peuple et au gouvernement des Etats-Unis.

La Suisse adhère

BERNE, 16 avril (A.F.P.). — Après plusieurs séances de délibération, le Conseil fédéral a décidé, au cours d'une réunion extraordinaire tenue hier soir, l'adhésion de la Suisse ou conseil de coopération économique européenne.

Il a autorisé le delégué suisse à signer l'ensemble du protocole précisant les modalités de l'organisation permanelnte européenne.

Spaak à Washington

WASHINGTON, 16 avril (U. P.). — Arrivé ce matin de New-York, M. Spaak, premier ministre belge, a déclaré :

— J'espère être à Bruxelles lundi prochain. Si, à ce moment, les conversations de Paris se poursuivent toujours, j'y prendrai part. Je pense que les états-majors des pays signataires du pacte devraient se réunir dans le plus bref délai, afin d'étudier leurs possibilités et leurs nécessités militaires.

SELON UN JOURNAL DE L'ALASKA, ce pays aurait été survolé récemment par des avions soviétiques.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DES BRUYERES

1. Tambour II (C. Mair) (101) ..G. 60 à M. G. Asseimi .....P. 21
2. Nocturne (R.Dornaletche) (111) P. 21
3. Rose Blanche (N.François) (102)P. 44

Nez. 2 l. 1/2. 1 l.

N. pl. : 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 119, 120, 122, 123, 127, 128, 129, 130, 133.

PRIX RIEUR

1. Le Gué Foulon (J.Viant) (205) G. 31 à M. Le Masson .....P. 15
2. Brimbaby (P. Ourry) (220) ..P. 38
3. Merry Rose (C. Crockett) (217)P. 15

1/2 l., 1/2 l., 2 l. 1/2

N. pl. : 201, 203, 204, 206, 212, 214, 216, 220, 221, 222, 223, 224, 227, 228, 231.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

ravitaillement

Beurre E et A, 100 grammes ; J., 200 grammes, chez un détaillant de leur choix, contre GE d'avril.

Sardines à l'huile J, A, M, V qui n'auraient pas pu faire honorer leurs tickets SF de mars, validés pour une distribution de sardines à l'huile, devront les déposer avant le 25 avril chez un détaillant de leur choix.

LES PROSPECTEURS D'ARGELES recherchent les «magots» des réfugiés espagnols

PERPIGNAN, 16 avril (dépêche « Paris-presse »).

LES travaux entrepris sur la plage d'Argelès-sur-Mer passionnent d'autant plus l'opinion qu'ils ont été tenus secrets le plus longtemps possible et que, même à présent, on se montre très avare de détails quant à leur but.

Arrivés, il y a plus de deux semaines à Argelès, une trentaine d'hommes se sont installés sur les lieux où se trouvait le camp de réfugiés espagnols venus en France lors de l'exode de 36 qui mit fin à la guerre civile en Espagne. Ces hommes venant, dit-on, directement de Paris, se sont mis, on le sait, à creuser le sable en différents points de la plage, atteignant parfois la profondeur de dix mètres.

Munis, paraît-il, de toutes les autorisations désirables, ils ont pris toutes dispositions pour ne pas être gênés dans leur travail et pour éviter les questions indiscrètes ou les regards des curieux.

Un tel mystère donnait libre cours à de multiples hypothèses : depuis la préparation d'un aérodrome ou d'une base de débarquement destinée au Américains, en passant par la recherche d'un fabuleux trésor, jusqu'aux opérations de sondage destinées à vérifier la présence de pétrole...

Or, on sait maintenant à peu près à quoi s'en tenir à propos de ces mystérieux travaux.

Les prospecteurs seraient bien à la recherche de trésor, non pas de celui, considérable, de la république espagnole, puisqu'il a été récupéré sous l'occupation et rendu à l'Espagne, mais de magots particuliers constitués avec le produit du pillage des églises et des riches habitations espagnoles. Ces « magots » rapportés par les réfugiés républicains espagnols, auraient été enfouis par leurs possesseurs tout comme l'avait été le trésor principal des républicains.

Mais, jusqu'ici, il semble que ces recherches n'aient rien donné.

A TRAVERS LA FRANCE

◆ QUATRE MILLE BOUCHERS DE PARIS ET DE LA SEINE, réunis à la Mutualité, demandent au gouvernement d'interdire les abattages de bétail et la vente de la viande fraîche pendant quelques semaines, dans le but de « peser » sur les prix par la vente exclusive de viande frigorifiée.

MEURTRIER DE L'ARABE SAID TRIBECHE, qui lui avait « volé » sa maitresse, Jean Hardy, scieur de long, vingt-trois ans, est jugé aujourd'hui par la Cour d'assises de la Seine.

UNE SERIE DE CAMBRIOLAGES ont été commis dans la soirée d'hier. Victimes : M. Jean Deniaud, expert comptable, rue Fontaine ; Mme Pauline Allaix, rue de Trévise, et Mme Marie Brinsard, épicière, rue La-Fontaine.

LE CORPS DE JEAN GUISARD, qui avait découvert les relations coupables de sa femme avec un ex-P.G. polonais (Roland Warner), a été retiré du canal de Digoin. Crime certain. Les soupçons se portent sur Warner, qui a été arrêté.

MM. MAYER ET BLUM RENTRENT A PARIS

M. René Mayer, ministre des Finances, est arrivé à Orly, venant de Sétif.

De son côté, M. Léon Blum vient de quitter les bords du lac Majeur pour rentrer à Paris.

LE JOURNALISTE AMERICAIN Robert Magidoff, accusé d'espionnage, est expulsé d'U.R.S.S.

On conspire en France

(Suite de la première page.)

l'envahissement. Nous réclamons toujours des travailleurs, mais nous rejetons les agitateurs...

C'est que la mesure est comble. Le préfet d'un département-frontière comme les Alpes-Maritimes, M. Haag, a tiré plus d'une fois la sonnette d'alarme, et demandé à la place Beauvau de lui « diluer » sa population italienne trop dense — 45.000 individus — par rapport à la population française.

La densité, en l'occurrence, ne donne d'ailleurs qu'une idée insuffisante du danger réel. Si Togliatti se prive volontairement d'électeurs précieux, c'est qu'il en attend plus de rendement chez nous qu'en Italie. Un technicien formé à l'école des brigades internationales — j'ai fait sa connaissance autrefois, en pleine guerre d'Espagne — m'expliquait hier le « coup » :

— Un homme hésite à lâcher dans son village ou dans sa rue, la grenade qui peut faucher ses parents ou ses amis. A l'étranger, il est libéré de ces scrupules sentimentaux. Rien de tel que l'exil pour vous affranchir l'outil...

« Italia libera » passe à la clandestinité

Le contingent muté par Togliatti à la disposition de Thorez ne figure cependant qu'une faible partie de l'immigration italienne qui reste la plus nombreuse de toutes les colonies étrangères en France : 400.000 personnes, si l'on compte les femmes et les enfants.

A ne considérer que la population adulte et mâle, donc potentiellement active, 275.000 Italiens forment des groupes compacts dans nos six départements du Sud-Est et la région parisienne, des îlots importants dans le Centre, le Sud-Ouest, l'Est et le Nord. L'industrie — bâtiment et métallurgie surtout — en retient le plus gros pourcentage (175.000) mais en laisse une fraction importante à l'agriculture (84.500). On en trouve aussi bien dans toutes les professions, et souvent en bonne place, comme à Paris, par exemple, chez les artisans du meuble du faubourg Saint-Antoine.

Pas de Latin qui n'aime le Forum. Loin de la patrie, aussi, et des attaches familiales, on est vulnérable à tous les entraînements.

A la Libération, ainsi, un grand mouvement avait fédéré la presque totalité des associations italiennes en France. *Italia libera*, c'était un peu notre Front national. Il rassemblait, en principe, tous les partis ou, tout au moins, tous ceux qui se réclamaient officiellement de la résistance et de l'antifascisme.

En fait, il avait bien fallu composer. Le même technicien toujours et toujours avec le même cynisme schématise en trois chiffres l'opération :

— Sur 100 immigrés, l'occupation en avait forcé 50 à s'inscrire au Fascio : *Italia libera* ne pouvait pas en retrouver moins de 65 dans ses rangs.

Ceux que la collaboration avait particulièrement marqués n'avaient pas été les derniers ralliés. Il leur suffisait de se racheter au prix fort une... virginité. Ces dons « bénévoles » arrondissaient le magot d'*Italia libera*. Au besoin le mouvement prêtait à leur défense le concours d'un ami français. C'était toujours un député communiste. Comme notre Front national, *Italia libera* ne pouvait cacher longtemps l'appartenance occulte au P.C., de tous ses grands responsables. Il y a quelques mois, le gouvernement en ordonnait la dissolution C'était la plonger dans la clandestinité Son journal, interdit, continue de paraitre. Ses cadres changent chaque semaine de rendez-vous mais continuent à se réunir. Ses membres, officiellement dispersés, se sont retrouvés dans le secret des cellules.

D'abord répartis individuellement dans les organisations locales françaises du parti, au hasard de leur lieu de travail, leur nombre leur a valu d'être regroupés par unités purement nationales dont l'ensemble constitue la section italienne du Parti communiste français, aux ordres immédiats de Thorez, qui dispose ainsi de bataillons de choc homogènes, émigrés pour combattre, et prêts à tout.

(World copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Balensi.)

mots croisés

PROBLEME N° 815

HOR — 1. La femme la portait la nuit au XVIIe siècle. — 2. On vient y prier. — 3. Anagramme d'un tuyau. Méchante femme. — 4. Parfois solitaire. Un passé. — 5. Note renversée. Allongé. — 6. En Irlande. Langue étrangère. — 7. Charpente sur un dépôme. — 8. Animal des régions sahariennes Au calendrier. — 9. Déterminer la valeur. — 10. Note. Hercule eut tort d'endosser sa tunique.

VER. — I. Habille. Décédé. — II. Sans portes ni fenêtres. Carolina!. — III. Eglise de Rome. Deux consonnes — IV. Signe de départ. Vers. — V. Non anglais. Prépare l'avenir. — VI. Il hâlit en hauteur. Démonstratif. — VII. Excellente au bleu. Initiales renversées d'un philologue français — VIII. Petits mais grands architectes. — IX. Anagramme d'un mot signifiant sombre. — X. On lui a fait tort.

Solution du problème n° 814

HOR — 1. Gynécée. S.S. — 2. Loiret. S.E.O. — 3. Ollé. Arcon. — 4. Ra. Sagou. — 5. Ins. Pendre. — 6. Odeur. De — 7. Le Dépérir. — 8. Pi Tuy. — 9. Van. T. R. (Théophraste Renaudot). — 10. Minet. Snob.

VER. — I. Gloriole. — II. Yolande. VI. — III. Ni. Né Pan ! — IV. Erés Udine. — V. Oe. Abre. — VI. Etage P.T.T. — VII. Rondeurs — VIII. Scudéry — IX. S.E.O. Do. — X. Sonneurs.

Les spectacles

Dany KAYE

Margaret O'BRIEN va voir les petites Parisiennes

et espère être reçue au Vatican

MARGARET O'BRIEN, arrivée hier à Paris, est une adorable petite gamine de onze ans qui n'a rien du singe savant !

Timide et rougissante dès qu'on lui adresse la parole, Margaret en jeune fille bien élevée est sage... devant les grandes personnes.

Au cocktail organisé hier en son honneur, la baby-star eut droit à une glace vanille... et à la traditionnelle séance d'autographes. Très courageusement, elle dédicaça ses photographies sans se lasser de tous ces « Best wishes. Margaret O'Brien » qu'elle écrivait inlassablement.

Tandis que sa maman m'apprenait que la robe de Margaret était une création française achetée à Hollywood, la petite fille me confia qu'elle allait en classe... au studio même et qu'elle avait aux Etats-Unis de charmantes petites amies !

Aujourd'hui, Margaret remettra des bonbons à quelques enfants de Paris et, à son retour à New-York, elle entreprendra une campagne en faveur du Noël des petits Parisiens.

Ses deux derniers films sont « Big City » et « La Danse inachevée », qui est un « remake » de « La Mort du cygne », de Jean Benoit-Lévy.

Reçue par M. Truman à la Maison Blanche, Margaret O'Brien espère maintenant être accueillie au Vatican. Si S.S. le pape veut bien lui accorder une audience, Margaret partira dès la semaine prochaine pour Rome.

Marcel IDZKOWSKI.

Le Joyeux Phénomène

JE me demande pourquoi les Américains avaient tenu tellement à nous ravir Charles Trenet, alors qu'ils en possédaient déjà un exemplaire, revu et corrigé, le fantaisiste Dany Kaye.

Cet acteur a, de notre fou chantant, la chevelure blonde, l'œil rond et le chapeau en arrière. Il n'est pas poète, mais il est chanteur, danseur et, surtout, comédien. Doué d'une extraordinaire mobilité de physionomie et d'un étonnant tempérament comique, il sait être à la fois un clown, un pierrot romantique, un malicieux lutin et quelque chose d'autre : un fantaisiste débridé, entraînant tout dans sa fuite en un vent de folie.

Dany Kaye, que nous ne connaissions pas, mais qui est l'idole de l'Amérique, semble posséder, dans une large gamme comique, des ressources sans nombre. « Le Joyeux Phénomène » n'est qu'un prétexte à en montrer le plus possible. Le scénario importe peu. On y trouve des revenants, des gangsters, des scènes de music-hall, un fantôme qui fait des niches aux vivants, de l'amour, de la gaîté et, surtout, de la folie, dans un mouvement échevelé, des gags sans nombre, et Dany Kaye sous toutes ses formes.

Mais tout cela, hélas ! dans un technicolor à vous faire grincer des dents ! Néanmoins, chose étonnante : c'est très drôle presque d'un bout à l'autre.

Claude HERVIN.

RÉCITAL

Alexandre UNINSKY

POUR son unique apparition, Alexandre Uninsky aurait pu, comme tant d'autres, se reposer sur le moi oreiller du récital Chopin. Il a préféré une formule plus éclectique ; plus athlétique aussi, puisque son programme comportait, entre autres pièces de résistance, la sonate en ré mineur (op. 31, n° 2) de Beethoven, et les 28 Variations de Brahms, sur le dernier Caprice de Paganini.

De Beethoven, Uninsky a splendidement exécuté les premiers mouvements. Peut-être a-t-il eu tort, dans la finale, d'adopter une moyenne entre les deux modes d'interprétation entre lesquels se partagent les virtuoses — pour les uns morceau de charme, pour les autres, galopade farouche... Trop de volumes écrasent l'œuvre beethovenien pour que je me hasarde à commenter à mon tour.

Dans Brahms, réussite complète, et l'on sait ce que cela représente de qualités presque contradictoires, force, endurance, légèreté, fantaisie. Dans des notes très différentes, Uninsky a fait valoir une sensibilité affinée (Chopin, Debussy), et il a terminé avec éclat — avant la kyrielle des bis avec la Semaine grasse de Pétrouchka.

Ravel m'avait étonné, un jour, en me disant, de son Boléro que Toscanini avait exécuté trop lûrement à son goût : « Je veux que ce soit métallurgique ! » On concevrait mieux Stravinsky qualifiant ainsi l'implacable martèlement rythmique de la Semaine grasse.

Marc PINCHERLE

AU THÉATRE DE POCHE

Les Enfants du Père

IL y a bien des maladresses dans la pièce — la première pièce, cela se voit — de Mme Gilberte Terbois. Le sujet qu'elle a voulu traiter pouvait se prêter à un beau développement dramatique. Un jeune aveugle, assez cynique et doué d'un pouvoir génésique redoutable, est écartelé entre trois femmes : sa sœur Thérèse, parente de la Génitrix de Mauriac, une gouvernante et une voisine qu'il engrosse toutes les deux. Il périra de la main d'une de ses victimes. Mais son fantôme viendra se venger et précipitera Thérèse dans la mort.

« Les Enfants du Père » sont des enfants qui ne viennent pas à terme. L'auteur ne va jamais au bout de ses intentions. Le second acte, au cours duquel aurait dû se nouer fortement le drame, est curieusement découpé en trois tableautins et l'on se perd le plus souvent en hypothèses pour déchiffrer les mobiles qui animent les personnages. On perçoit cependant des qualités dans cette pièce maladroite et peut être Mme Terbois nous donnera-t-elle un jour une œuvre digne de plus d'attention lorsqu'elle aura acquis un indispensable métier et une vigueur plus grande de style et de construction.

En tous cas Mme Terbois peut adresser à chacun de ses interprètes un gros bouquet de fleurs de magnolia. En effet ses enfants ont la chance d'être tous adoptés par d'excellents acteurs. Denise Bosc, dont on regrette sa longue absence de la scène, a joué avec beaucoup d'émotion le rôle de la meurtrière. Nicole Renau traduit les sentiments de son héroïne avec une pudeur de la plus fine qualité. Pierre Latour incarne avec sobriété un père qui partage son temps entre l'horlogerie et la méditation. Paul Delon fait montre de clairvoyance dans la peau de l'aveugle. Et Hélène Gerber a, ce que l'on nomme de la « présence », avec une économie de moyens qui la rend encore plus saisissante.

Acteurs, metteur en scène, décorateur ont travaillé, on le sent, avec une foi qui emporte la sympathie et réalisent un spectacle auquel l'on peut, en dépit de certaines réserves, accorder notre estime.

Max FAVALELLI.

Mary Marquet jouera une pièce comique

LA COMEDIE-WACRAN va présenter prochainement une pièce gaie de Roger Dornès et Jean Marsan avec une distribution assez imprévue.

En effet, au côté de Maxime Fabert et de Robert Favart, que l'on n'est point surpris de rencontrer dans une œuvre comique, seront présents Jacques Erwin et surtout Mary Marquet.

On dit que...

● Les obsèques d'Yvon Novy auront lieu le lundi 19 avril, à l'église Saint-Justin, à Levallois-Perret, à 10 h. 30.

Pierre STEPHEN mène cinq enquêtes

CINQ enquêtes pour un inspecteur, ce n'est rien. Pour un monsieur qui joue les inspecteurs, c'est beaucoup. Pierre Stéphen, espère s'en tirer.

— D'abord, je suis un inspecteur mondain...

— Pour lutter contre des cambrioleurs-gentlemen, c'est tout à fait indiqué.

— Je fume des cigarettes américaines... Pas de souliers à clous, pas de melon classique...

— Et, où vous mènent vos enquêtes ?

— Un peu partout... Dans une clinique, au cirque, dans une boîte de nuit...

Le romancier Saucianne a imaginé les enquêtes de l'inspecteur Pierre Stéphen. Avec une admirable dextérité, il procédera à douze arrestations pour meurtres, chantages et autres iniquités sociales.

Si cinq enquêtes policières sont « beaucoup » pour un artiste, elles le sont encore plus pour le metteur en scène qui les transpose à l'écran sous le titre : « Les Enquêtes de l'inspecteur Lenard ».

En l'occurrence, il s'agit de M. Pierre Blandy, ancien assistant de René Clair, Marcel Carné et Pierre Chenal. — P. B.

BOURSE DE PARIS du 16 avril 1948

Changement complet de tendance à la Bourse d'aujourd'hui. La plupart des valeurs s'inscrivent en reprise, en particulier les valeurs métallurgiques, les produits chimiques et les étrangères du Parquet. Le revirement a été moins net sur le marché des courtiers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 20	64 10
5 0/0 1920	122 60	120 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	79 10	79 10
3 0/0 Amort 1942	72 20	72 10
3 % Amort 1945	70 40	68 90
Crédit Nat. 3 1/2 1942.	4380	4400
Crédit Nat. juillet 1945	6720	6720
Banque de l'Indochine	21400	22025
Crédit National	....	3450
B. N. C. I.	800	797
Banque Union Parisienne	1670	1675
Crédit Commerc. France	1300	1325
Crédit Industriel	1105	1135
Crédit Foncier France	1980	2000
Crédit Lyonnais	1473	....
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	73250	73150
Métropolitain	470	470
Santa-Fé	12790	12950
Lyonnaise des Eaux	13350	13725
Trams Changhaï	3045	2125
C. P. D. E.	1280	1300
Union d'Electricité	550	553
Gaz et Electr. (Réunis).	570	570
Gaz France-Etranger	1740	1655
Chant. Saint-Nazaire	1175	1240
Fives-Lille	855	875
Forges Nord-Est	708	724
Denain-Anzin	1356	1375
Peugeot	940	995
Schneider	6225	6550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	2065	520
Lens	514	745
Le Nickel	770	1430
Penarroya	1415	2500
Française des Pétroles	2425	2845
Gafsa	2820	2090
Air Liquide	1405	1470
Usines	1850	1890
Kuhlmann	1340	1385
Péchiney	921	948
Rhône-Poulenc	1395	1390
Saint-Gobain	3020	3060
Charbons Réunis	2215	2200
Brasserie Quimès	of30000	of30000
Raffineries Say	1200	1175
Pollet et Chausson	1639	1660
Plantations Hévéas	681	690
Afrique Occidentale	7595	7650
Canadian Pacific	3621	3820
Rio Tinto (unifié)	12250	12250
Est Asiatique Danois	36000	35650

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2380	2395
De Beers	14100	14150
Shell Transport	2790	2800
Franco Wyoming	2050	2025
Roan Antelope	535	543

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.500 ; Napoléon, 4.250-4.225 ; Suisse, 4.150 ; Dollar, 1.060-1.065. — PAPIER : Dollar, 305 ; Escudo, 1.214-1.215 ; Suisse, 75,45.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 890 ; Dollar, 367-370-367 ; Suisse, 89,50-90,50 ; Belge, 6,50-6,60 ; Cour. dan., 31-35 ; Cour. norv., 41-45 ; Cour. suéd., 53,75-58,75 ; Flor., 53,50-54,50 ; Peseta, 9,80-10,05 ; Escudo, 13,70.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

...Sport : Paris-presse partout...

Les grands matches de boxe en suspens

Van Dam ou Delannoît ? Villemain welter ou moyen ? Une seule certitude à midi : Weidin-Mazzoli signé

IL n'est pas de jour qu'on indique un combat nouveau comme conclu ou sur le point de se conclure, annonce qui est démentie le lendemain.

— Rien de fait en ce qui concerne le match de Cerdan le 10 mai, nous disait, ce matin, Gilbert Benaim ; une seule certitude : Cerdan nous a promis un match pour ce jour là.

En ce qui concerne le match Cerdan-Van Dam, prévu pour fin mai à Bruxelles, la situation est moins claire. M. Baudoux, l'organisateur bruxellois, est arrivé, hier soir, à Paris, pour conclure, mais rien n'est encore fait. Pour la raison suivante :

La Fédération néerlandaise demande en effet à Van Dam de mettre son titre national en jeu, fin mai, devant son challenger Van Klaveren. Si M. Baudoux ne lui a pas annoncé, ce soir, par téléphone, que Van Dam est retenu fixe pour rencontrer Cerdan à Bruxelles, elle décidera que le match pour le titre des moyens hollandais est fixé à cette date du 26 mai. « Dans ce cas, dit M. Baudoux, c'est Delannoit qui deviendrait l'adversaire de Cerdan à Bruxelles. »

Weidin devant Mazzali

Seul le programme du 26 avril, à Paris, est officiel. Le second match a été couclu ce matin, dans cette réunion du Palais des Sports qui aura Ray Famechon-Corregioli comme tête d'affiche. Jo Weidin sera opposé à l'Italien Mazzali, qui était en instance de départ pour l'Amérique du Sud où il va rencontrer Arturo Godoy, au Luna-Park de Buenos-Aires.

Mazzoli, qui pèse 90 kilos, a battu Musina aux points, Mello Preciso, Bertola et Lazzari par k.-o. Et ce dernier est le seul homme qui ait battu Weidin.

Villemain sera fixé mardi

En ce qui concerne les projets de Villemain, tout dépend de sa tenue, mardi, à Londres, devant Boots. Si à la limite des welters il se sent bien, il restera dans la catégorie, s'il éprouve trop de difficultés à faire le poids, il passera carrément dans les moyens. Et son match avec Cerdan deviendra une certitude. Jean Bretonnel attend le résultat de l'examen de mardi pour décider.

Le Red Star a voté la fusion de ses «pros» avec ceux du Stade

Le sort en est jeté. En assemblée générale, le Red Star a accepté de fusionner sa section pro avec celle du Stade Français par 99 voix contre 92, sur 201 présents.

— Dans les conditions actuelles, le Red Star ne peut plus vivre, avait notamment affirmé M. Malbos, président du R. S. O. A.

A l'issue de la réunion, le club des supporters, qui avait proposé de prendre en main la section « pro », assurant par ailleurs aux amateurs la même subvention que celle garantie par le nouveau club (2 1/2 % sur toutes les recettes réalisées à Paris), ont manifesté leur intention de fonder un club « pro » : le Red Star Club. — M. C.

Fournet jouerait à Vichy la saison prochaine

CLERMONT-FERRAND. — Le bruit court, assez sérieusement, à Clermont, que le demi d'ouverture Fournet, de l'A.S. Montferrandaise, jouant actuellement demi de mêlée, quitterait, l'an prochain, le club qui l'a formé.

On a parlé d'abord du Stade Toulousain, où il aurait joué, à l'ouverture, aux côtés du brillant Bergougnan.

Maintenant, il semble que c'est simplement au sein de l'équipe Baccarat de Vichy qu'il prendrait place, l'an prochain. On dit qu'il lui serait offert un fonds de commerce.

Dimanche, à 15 heures, au stade Jean-Bouin, la Générale recevra le P.U.C. qui alignera la formation qu'il compte opposer en Coupe à Lourdes, et dont voici la composition :

Alzaquet ; Duthen, Despesaille, Jaubert, Poncet ; Georges (o), Dajas (m) ; Colbert, Ballini, Donnet, Adami, Charpy ; Tordet, Cazeaux, Colbert II.

Julien Moineau dirigerait les Garonnais

C'est Julien Moineau qui dirigerait l'équipe du Sud-Ouest dans le Tour de France. Cloarec pour la Bretagne, Alancourt pour l'Ile-de-France, Marcel Bidot pour le Nord-Est reprendraient leurs fonctions.

Pour le Sud-Est, Galilen est moins certain.

La gazette de la Coupe

- *La rentrée de Mankowsky dans l'équipe de Lens a été confirmée, ainsi que celle d'Ourdouillié.*
- *La location pour Lille-Nancy atteignait hier soir 2.650.000 francs.*
- *Nancy hésite encore quant à la composition de sa ligne d'attaque. Deux hypothèses sont envisagées pour l'aile gauche : 1°) Pérez-Brusseaux ; 2°) Juillard-Brusseaux.*
- *A COLMAR, le « pilier » de l'équipe, le demi-centre Warzyzyniak vient de tomber malade et s'ajoute aux « incertains » Marjewski et Kryszke !...*
- *A remarquer que les « Mineurs » sont les seuls à avoir battu trois clubs pros de Nationale : Saint-Etienne (3-0), Rennes (3-2) et le Stade Français (2-1).*
- *Il est de plus en plus probable que Bigot jouera intérieur droit dans le onze lillois. Le reste de l'équipe sera inchangé.*
- *A LILLE, le pied de Baratte a tenu à l'entraînement ; il sera à Colombes, dimanche. Le L. O. S. C. alignera le « onze » vainqueur de la Coupe, à l'exception de Germain, remplacé par Witkowsky. Garcia est prévu comme remplaçant au poste d'arrière gauche, au cas où Sommerlynck souffrirait encore de son talon.*

RIOLAND premier contre la montre mais PONTET reprend le maillot jaune

(De notre envoyé spécial Louis NAVILLE)

MAINTENON. — Les coureurs ont, ce matin, le vent dans le nez, dans la première moitié de l'étape contre la montre et les écarts sont assez gros, à Maintenon, après 19 kilomètres de course.

Robert Mignat, qui a dépassé Le Nizerhy, victime d'une crevaison, et Rogen Rioland, ont réalisé, à Maintenon, leurs meilleurs temps.

Les premiers du classement général se tiennent de très près. Cependant, Moujica a pris 28 secondes à Jean Lauk et, virtuellement, possède le maillot jaune.

Pontet, qui veut retrouver son bien, fait grosse impression lorsqu'il passe à Maintenon, talonnant Brambilla, parti trois minutes avant lui.

Rioland a conservé son avance de la mi-course à l'arrivée, avec un vent légèrement favorable, tandis que Mignat perdait sur lui 24 secondes.

Pontet, qui termine 4e, ravit à Jean Lauk la première place au classement général.

Signalons que Lambrechts, Macorig qui roulaient très fort, ont terminé avec leurs boyaux à plat.

Autre victime de crevaisons, Le Nizerhy qui termine 36e en 1 h. 21' 37".

Classement de l'étape contre la montre

1. Roger RIOLAND, les 44 km. en 1 h. 12' 43" ; 2. Mignat, 1 h. 13' 7" ; 3. Hélary, 1 h. 14' 13" ; 4. Pontet, 1 h. 14' 54" ; 5. Hernu, 1 h. 16' 14" ; 6. Terrot, 1 h. 16' 35" ; 7. Barborin, 1 h. 16' 37" ; 8. Guégan, 1 h. 16' 47" ; 9. Mahé, 1 h. 16' 53" ; 10. Lambrecht, 1 h. 17' 8" ; 11. Pernac, 1 h. 17' 9" ; 12. Kergoët, 1 h. 17' 17".

Le classement général

1. Pontet, 17 h. 47' 11".
2. Riland, à 56".
3. Mignat, à 1' 51" ; 4. Jean Lauk, à 2' 11" ; 5. Macorig, à 2'38" ; 6. Moujica, à 2'49" ; 7. Lambrecht, à 3' 9" ; 8. Butteux, à 3' 56" ; 9. Brambilla, à 4' 37".
10. Mahé, à 4'55" ; 11. Desbats, à 4' 51" ; 12. Goudin, à 5' 37" ; 13. Pernac, à 5' 53" ; 14. Bussemey, à 6' 21" ; 15. Terrol, à 8' 2" ; 16. Audrain, à 8' 25" ; 17. Haegel, à 8' 37" ; 18. Chapatte, à 8' 47" ; 19. Le Guével, à 8' 51" ; 20. Hernu, à 9' 18" ; 21. Guégan, à 9' 47" ; 22. Le Nizerhy et Hélary, à 10' 32", etc.

L'Est espère remporter la "Coupe" mais Lille doit être finaliste

● Comme nous l'avions laissé entendre, les difficultés rencontrées par les quatre clubs demi-finalistes de la Coupe s'amenuisent, et les dernières nouvelles qui nous sont parvenues sont rassurantes quant à la composition des équipes que Lille, Nancy, Lens et Colmar présenteront.

— Lille-Lens seront en finale, disent les sportifs nordistes.

— Pourquoi pas Nancy-Colmar ? ripostent les « gens » de l'Est.

● Il est de fait que... rien n'est fait ! La Coupe, on le sait, prend toujours un malin plaisir à causer des sensations, et il est bien évident qu'une finale Nancy-Colmar en serait une de premier ordre.

Non seulement dans les provinces d'Alsace et de Lorraine, mais aussi sur tout notre territoire, et il est probable que les supporters de Strasbourg et de Metz seraient fort marris.

Car enfin, Strasbourg et Metz sont toujours considérés comme les chefs de file du football de l'Est.

● Aussi croyons-nous que Lille jouera la finale, et nous sommes plus affirmatif à ce sujet qu'en ce qui concerne l'adversaire éventuel du club lillois.

● En effet, la balance nous paraît beaucoup plus équilibrée entre Lens et Colmar, qu'entre Lille et Nancy. Surtout depuis que nous avons été mis au courant des démarches faites par les joueurs de Nancy auprès de leurs dirigeants dans l'intention d'obtenir des surprimes en cas de victoire, ou de défaite.

Lucien GAMBLIN.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Pourquoi CERDAN-HAWKINS n'a pas eu lieu

PARALLELEMENT à notre travail d'entraînement, l'organisation adverse s'évertuait à laisser entendre que Marcel était fini, tout en essayant de mettre sur pied une sorte de combat éliminatoire entre Charron et Dauthuille avec l'arrière-pensée de faire désigner le vainqueur de ce combat comme compétiteur du championnat d'Europe contre Hawkins, en remplacement de Marcel.

Le feu qui couvait au Palais des Sports éclata soudain sous la forme d'une déclaration de B... au journal « Sports ». Ce même personnage qui, quelques jours auparavant, avait essayé, une fois de plus, de séparer Marcel, le 16 octobre 1946, dévoilait ses batteries.

L'occasion que j'attendais depuis si longtemps se présentait à moi, et c'était B... lui-même qui me l'offrait. J'allais pouvoir lui répondre publiquement, gardant toutefois en réserve les confidences que Marcel m'avait faites en cas de réaction de sa part.

Il n'y eut pas de réaction, et il ne fut pas utile que je rendisse publiques les petites manigances dont Marcel avait été l'enjeu. Mais tout ceci ne faisait qu'aggraver la bagarre Palais des Sports-« Loso », et le 19 octobre, date limite pour la signature du championnat d'Europe Hawkins-Cerdan, Grunewald et Benaim (possesseurs de la signature d'Hawkins pour boxer Cerdan le 25 novembre au compte du Palais des Sports), Longman (possesseur de celle de Marcel pour rencontrer Hawkins avant le 10 novembre, au compte de « Loso »), Marcel et moi furent tous convoqués au siège de la F.F.B.

A tour de rôle, nous passâmes dans le bureau du président, lequel faisait l'impossible pour mettre tout le monde d'accord, demandant notamment aux représentants du Palais des Sports et de « Loso » de s'entendre pour faire une trêve de 24 heures en tant qu'ex-associés, afin que le match attendu par tous puisse se réaliser. Longman accepta ; Grunewald et Benaim refusèrent. Aucun accord ne fut possible ; notre président était au désespoir, et, en dernier ressort, je déclarai que j'étais prêt à accepter le match dans n'importe quel pays d'Europe, et nous quittâmes le siège de la F.F.B.

On le sait, ce match n'a jamais eu lieu.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain : DEPART POUR L'AMERIQUE

Demandes d'emploi 50 fr

H. b. présent, et réf. mor. ch empl. après-midi, Bouron, 17, r. Réunion

Dame vve garde enfants à la journ. Vincennes ou St-Mandé. TRE.16-19

Homme 35 ans cherche emploi, longues, sérieuses références.

REVERDI, 47, rue Labat (18e).

Secrétaire sténo-dact. aide-compt. cherche rempl. 3 mois préf. St-Laz, Opéra, Ecr. « Paris-presse » 400

2e mén. ex. enf. ss m. ss famil, ni log. fixe ch. pers. pouv. proc. 1 chbre c/service mari trav. P.T.T. Lenormand, facteur adulte, poste restante P.81, r. des Capucines, Anc. rescr. de Dachau 6 a. ex. m. chauffeur mais, bourg. ou établ. pour poids lourds ch. livr. Ecr. Bérélavsky, 73, r. de Vanves (14e)

Hôtelière 43 a. anglais, bacc réception caisse personnel, fortes réf. Dormand, 25, r. Carnot (17e).

SECRET. st.-dact. 27 a. b. prés. cap. init et resp. habit. client. ch. place stable préf sec patron. Exc. réf. Ecrire *Paris-presse* 410.

COUTUR. ET MODISTE

Hte Cout. cherche maison bourg. Sér. réf. Ecr. MARYSE, 44, r. de Bellechasse, Paris, qui transm.

Cuisinier Pâtissier cherche place Cantine. Ecrire MERLIN, 29, rue de l'Orangerie, à Versailles.

Dame sér. réf. dem place tenir intér. pers. seule ou commerçant. écrire PARIS-PRESSE 398.

J.F. 22 a. b.prés, active sér. dem. sit. vendeuse barman ou autr. Mlle Bengtsson, 3, Mail de la Source.

Ch. trav. confect. à domic. blouses tabliers, shorts. *Paris-presse* 396.

MENAGE, 38-39 ans, sérieuses références, mais bourgeoise cherche gardiennage villa assurerait cuisine entretien p. propre. Ecrire Havas Cannes 9017.

DAME sérieuses référ. ch. emploi REASSORTISSEUSE-COURSIERE Ecrire PARIS-PRESSE 390.

Secrétaire sténo-dact. caiss. compt. cap. rédiger habit. dresser comptle et client. 45 ans référ. Libre suite. Mme Scott, 16, bd Gouvion (17e).

Techn. Radio 45 a. anc. comm. ch sit. techn. ou comm. gér ou autr. Référ et gar Ec. *Paris-presse* 401

Empl. ch place bureau après-midi préf. p. écrit. fact. paie ouvrier, dactylo 11 ans réf. LEBERT 2, rue Frédéric-Passy, à NEUILLY.

Jeune Fille sér. 21 ans ch. place plonge ou fille de salle. 2e hôt. Ecr. Yvonne MORANDINI 4, rue Gustave-Goublier, Paris (10e)

Ancien Hôtelier cherche emploi de confiance, veilleur de nuit ou jour. Ecrire PARIS-PRESSE 402.

Chauff. 28 a. ts perm. sér.réf. ch. empl. Poulain,198,r.Hartmann,Ivry Mons. 25 ann. exp. parl. 8 langu excell référ. comm. voyager, pour firme import. étrang. ou France. Ecrire PARIS-PRESSE 402.

J. H. 22 ans, dég. serv. mil. ch. emploi bureau inst. B.E.P.S. Ecr. Sourdain, 33, rue Berzélius (17e).

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Rech. **STENOS-DACT**ylos

FACTres-**DACT**ylos

DEBUtantes **BUREAU**

APPRENTIES Bureau

p. b. pl. stables Ecr. off. dét. à Ets BORELLA, 3, r. Partante 20e

Secrét sténo-dactylo expériment. très bonne rémunérat. si capable. Se prés. 18 à 19 h. ECLATRON 44 b., r. Pasquier EUR. 53-54.

Recherch. Secrétaire sténo dactylo aide-comptable SALSI, 2, av. Ch.-Fillion, paris. Se présent. 10 h.

On dem. **STENO**-DACTYLO tr. bonne franç.-angl connaiss. bien STENO ANGLAISE Adr. curr. vit. réf. et prét. Michel frères, 34, Bd Beaumarchais.

Bon comptable nationalité française jeune, cherché par Cie américaine Ecrire : ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra

On demande pour PARIS 13e **ST.-DACT.** expérimentée. Ecr. âge et références à Weymeesch, 154,r.Roquette, Paris

Bonne st.-dact. 25 à 30 a. écriv. b. conn. mach. à calc. pr ent. Bâtim. Bâtangeurt, pl.stable Ecr. réf. Biset, 92, r. Vanves, qui transm.

Dem. EMPLOYES ordonnancement DACTYLO aide-comptable. Sér. référ. exig Se prés. OUTIMAX, 45, av. Emile-Zola, Paris (15e).

4. Paris-presse (d)

Importante Société Coloniale demande : 1) Aide-comptable ayt connaissance comptab. pour bureaux PARIS, âge maximum 25 ans ; 2) Comptables diplômés, âge maximum 35 ans, pour Afrique Occidentale et pour Paris. Sérieuses références exigées. Ecrire ou se présenter : MILLET, 33, rue de Miromesnil, PARIS

On demande aide-comptable qualifié libre de suite. S'adr. DIFFUSIONS MODERNES, 9, r. Erlanger, 8 à 12 h.,13 à 17 h. et samedi

SOFIDE, 12, rue d'Agueseau (8e) dem. pr entrée immédiate en fonctions, Dactylo-Facturière très expérimentée. Place stable et bien rétribuée. S'y présenter de 14 h. 30, B. sténo-dact. Gambu et Bouyer, 24, r. Laffitte de 5 h. à 6 h. 1/2

Employée bureau classem. si poss dactylo. LAO 12, rue de Cléry.

Sténo-dactylo compt. 3 demi-journ. p. sem. Duprié, 49, rue Saint-Roch.

SECRETO-DACTYLO libre suite. AJUST. 22 rue Santeuil (5e).

Imp. Sté Comm. près St-Lazare rech. employé tr. qual. pr serv. achat cap. tenir statist. et compt. Rémunérat Ecr. Guyot 31, r. Constantinople (8e). Sans transport.

On dem. b. aide-compt. b. écrit. référ. Ecrire MAISON BRÉGUET, 19, rue Didot, PARIS (14e).

Jeune femme bonne aide-comptab dact. Se présenter avec références France-Maghreb, 22, r. d'Arcole.

Import. Sté Paris dem. sténo-dactylo Ecr av. réf. et prét. n° 159 BERGER, 17, rue Vivienne.

Secr. sténo-dact. début. s'abstenir. Lorach, 5, r. St-Dominique (7e)

On dem. Industrie Sud-Ouest **AIDE-COMPTABLE** 2e échelon, âge, sér. réf. exig. Ecr. ss Nº 343 Decq Publicité 10, sq. du Var, q.trans.

ENTREPRISE TRANSPORTS dem. comptable ayt prat. compt. transp. S'adress. ou écrire : DUPRÉ, 28, rue Amelot Métro Saint-Sébastien.

STÉNO-DACTYLO demandée par POMPES SIHI, 16, r. Jean-Jaurès, Puteaux, Mo Pont Neuilly Cautine

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS 5 minutes pte de Clignancourt, autobus 168 et 154, dem. :

3 STÉNOS-DACT.

pour services commerciaux dont une pour service aviation,

1 EMPLOYE technique

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-DENIS (Seine) tous les jours de 8 h à 17 h. 45 sauf le samedi, munis très sérieuses références. Nº 43 S et Caisse Compens. Cantine. Coopér. Club sportif, avantages sociaux.

Dactylogr. Facturière expériment. Samedi libre Cantine. ANGER, SOLL. 46, rue de Courcelles (8e).

AIDE-COMPTABLE

sérieuses référ. et poss. Sténo-Dactylo S. F. A. P., 28, rue Alphonse-Helbronner, St-OUEN CLI. 06-56.

Excellente STÉNO-DACTYLO, bonnes références, demandée Usines DJOR, 1, avenue Marceau (16e).

ON DEMANDE :

STÉNO-DACTYLO

très expér. Si pas très rapide s'abs. tenir. Se prés Ets LEIBOWITZ, 142, rue de Malakoff, PARIS (16e).

On dem. JEUNE DACTYLO bonne écriture. Tél. MON 50-78

Sténo-Dact Al. Compt Ets COURTIOUX, 35, bd Berthier, Paris-17e

B. Dessinateurs Etudes 2ème degré pr mécanid générale. Ecr. seulem av. C.V. complet à Soc Personnel Usine KLEBER-COLOMBES, 165, Bd de Valmy, à Colombes (Seine)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. URGENT pr MESURES APIECEURS CULOTTIERS et GILETIERS. Se prés. VETEMENTS RIEN FAIT 132, bd Magenta.

Dem. J. F. bon **MANNEQUIN** prés. suscept. ayt qq. connaiss. de couture S'adr de 15 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Douai.

On demande petite main couture. CORTY, 18 r. Naples, PARIS-8e

REGLEUSES VERIFICATRICES MECANICIennes VESTON

paquet ouvrières qual. réf. exig. SIGRAND, 37, rue du Commerce.

Bonne Mécanicienne Références. Lambert, 11, rue Martel, Paris-10e

Dem B. Apiéceurs pr tailleur et manteau. Se prés. av. 1 modèle A. TREILLE, 62 r. St-André-d.-Arts.

Dem. une seconde main qualif. et apprentie pour Haute Couture. TINA BLANC, 77, av Gde-Armée.

On demande une

COUPEUSE-PATRONNIÈRE

et **COUPEUSE** pour la robe une flou série.

Place stable. Jean MEYER, 13, rue d'Uzès (2e)

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne femme de chambre sachant faire cuisine et tenir intérieur pour excellente place personne seule Références exigées.

Ecrire RIO, à *Paris-presse*.

Boulanger dem J.F. act, pour non log. Lauclair, 115, r. du Temple-3e

On dem. JNE FILLE pr s'occuper de 2 enf. 5 et 6 a. Sér. réf. exig. Se prés. samedi après-midi : Mme TARICA, 50, av. de la Bourdonnais

◆ INDUSTRIE ◆

Niel-Garage, 8, r. Fourcroy (17e) demande APPRENTI **TOLIER** ou PETIT MAIN

On demande TOURNEURS, ALESEURS, RECTIFIEURS, SOUDEURS A L'ARC, MOULEURS A MAIN, AJUSTEURS-ELECTRICIENS, Bouvilisin et Ronceray, r. Paul-Carle, Choisy-le-Roi (Sne).

ON DEMANDE

UN MONTEUR pr vélo.

ROLLET, 64 r. de la Folie-Méricourt (11e). Se présent. lundi 19, on dem. 2 soud. autog. et 2 soud. électr. chaudron., aide-méc. 1 aide-forgeron. Ecr. BILLIARD, Travaux Publ. Val-d'Isère (Savoie)

Rech. **AJUSTEURS**

qualifiés, Cantine, Ateliers A.D., 164, rue Danton, LEVALLOIS.

SOUDEURS A L'ARC POUR SOUDURE ETANCHE, 7, av. F.-V.-Raspail, Mo Laplace.

Rech. mécaniciens PRECISION connaiss. ts APPAR. PHOTOS. ECLATRON, 179, Bd St-Denis, COURBEVOIE. Tél. DEF. 53-54.

Pour USINE ST-DENIS on dem. PREPARATEUR de Fabrication 2e échelon ayant sérieuses référ. dans l'Outillage de Presse (outils de découpe et d'emboutissage et machines-outils). Ecrire Nº 284 Fayet, 100, r. du Théâtre-15e q.tr.

On dem. bon ouvrier sér. référ. connaiss. fabrication des moteurs électriques de faible puissance montage et bobinage. S'adresser : Soc. GUIMARD, 26, r. L.-JEANNIN, La Garenne-Colombes.

On demande très bonnes bobineuses de moteurs électriques. S'adr. Société GUIMARD, 26, rue L.-JEANNIN, La Garenne-Colombes.

On demande :

2 FRAISEURS-OUTILLEURS
2 TOURNEURS-OUTILLEURS
2 FRAISEURS de FABRICATION
2 AJUSTEURS-OUTILLEUR

S'adr. S.F.R. 55, r. Greffulhe Levallois, Mo Pont Levallois. Cantine

AJUSTEUR P.2 demandé. Travail stable pr Sté GENEFHOT trav. petite mécaniq. Se présent. à partir de lundi matin 8-9 heures, 49, r. de l'Epinette, ST-MANDE. Métro : Porte Dorée ou Bus 325.

LOCOTRActeurs **MOYSE** dem.

TOURNEURS
FRAISEURS

TR. BON SALAIRE CANTINE. Se présenter le samedi matin de 9 à 12 h. au 67, Champs-Elysées.

SAINT-CLOUD

AVIONS Marcel **DASSAULT**

demandent des :

AJUSTEURS d'ETUDES